Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1950)
Heft: 1

Artikel: New York : les modes de villégiatures hivernales préparent l'été
Autor: Chambrier, T. de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792423

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOUTH-INTO-SUMMER FASHIONS

Les modes de villégiatures hivernales préparent l'été

A New-York, l'été commence le premier janvier — du moins en ce qui concerne la mode. Tout le long de la Cinquième Avenue, les magasins ont démonté les décors de neige et de sports d'hiver de leurs vitrines pour sacrifier au genre tropical. Bonwitt Teller, Bergdorf Goodman, Saks Fifth Avenue, Mc Cutcheon's, Lord and Taylor, pour ne citer que quelques-uns des magasins élégants qui donnent le ton, exposent des tenues de yachting, des ensembles de plage, des robes de coton sur des sables d'or et des océans de cobalt.

C'est le moment de l'année où toute Américaine mondaine va choisir sa garde-robe pour la Floride, la Californie ou pour les stations des états du sud. Pour quelques fugitives semaines, les plaines désertes de l'Arizona vont se couvrir d'un tapis de fleurs et les ranchos-hostelleries des environs de Phœnix et Tuxon, au climat sec et chaud, deviendront en plein hiver des buts de villégiature de plus en plus fréquentés.

Pour partir vers ces pays de soleil, c'est New-York qui, malgré ses brumes et ses frimas, offre le choix le plus étourdissant de toilettes d'été. Que la Californie présente de brillantes collections de villégiature, cela s'explique par son climat de riviera du Pacifique et chaque année les produits de Hollywood prennent plus de place dans la mode américaine. Mais que, sans quitter New-York, on puisse choisir en plein hiver, parmi une infinie variété, les plus élégantes tenues estivales et voir naître les tendances les plus nouvelles pour les six ou huit mois prochains, c'est un privilège unique en son genre.

Parmi les fraîches et ravissantes nouveautés qui s'offrent aux yeux lassés des citadins condamnés à la vie des affaires, on remarque avant tout la quantité des réalisations en tissu de coton fin, en soieries légères, en toiles de lin à mouchoirs ou en rayonne à effets nouveaux. Il n'y a pas de changement important dans la coupe et l'allure générale ne subit qu'une évolution insensible. Mais ce qui allège et rajeunit complètement la silhouette pour l'été 1950, c'est précisément l'emploi — si nouveau — des tissus transparents et vaporeux, dont les fabricants tirent des effets inattendus. Les nombreux colifichets de lingerie qui éclairent les robes de couleur, les costumes et les ensembles chemisier apportent aussi une note jeune et nette parmi le déploiement des tissus légers qui caractérisent la mode pré-estivale dont les magasins de New-York donnent une vivante parade.

Naturellement les tissus de coton fin, spécialité de la Suisse, jouent un rôle important dans les meilleures maisons : voiles unis, imprimés ou façonnés, organdis, batistes, « dotted Swiss », tissus gaufrés, à fonds travaillés, ornés de rayures ou de quadrillés en relief. Une quantité de tissus inédits a surgi ; nouveaux pour la jeune génération, ils sont bien souvent inspirés par les anciennes collections d'échantillons qui enchantaient nos grands-mères, à l'époque où n'éclataient pas encore des guerres mondiales.

C'est ainsi qu'on peut voir des ginghams transparents, des organdis cloqués, matelassés, imprimés en relief ou brodés, des voiles tissés de rayures satin, des tissus plissés permanents, des écossais sur fonds clairs ou des chintz à dessins exotiques dont on fait d'amples jupes accompagnées de blouses de batiste ou de toile de lin. Des tissus d'ameublement aux dessins immenses représentant des paysages ou des feuillages connaîtront une grande vogue, pour les jeunes filles surtout.

Beaucoup de ces toilettes légères sont agrémentées de blouses ou de redingotes et de jaquettes de tissus plus lourds, mais également lavables et d'entretien facile. Tels sont par exemple les deux-pièces de voile de coton et de velours de nylon. La « Maid of Cotton » 1950 apportera dans sa tournée d'Europe une robe de chintz fleuri portée avec une redingote d'organdi uni et transparent.

Les soieries les plus nouvelles sont également à la place d'honneur dans les bonnes maisons, avec un choix remarquable dans les qualités légères, les chiffons de soie d'une élégance incomparable, les voiles et marquisettes de soie ou de nylon, les shantungs et les taffetas souples. Là aussi les soieries importées de Zurich figurent dans les collections les plus exclusives.

Un hiver doux favorise le succès de ces collections estivales dont l'intérêt d'actualité est accru par le manque de neige dans les stations de ski en vogue. Puisque la neige déserte les montagnes, autant aller vers le sud et les plages du Pacifique chercher un soleil qui, lui, ne manquera pas d'y régner en maître incontesté.

Th. de Chambrier.